LA MÉMOIRE ET LA MER

LÉO FERRÉ

LA MÉMOIRE ET LA MER
Léo Ferré

Une production Prodig'Art

En coproduction avec SP Production et la compagnie VBD&CO

En partenariat avec le Théâtre du Toursky/Marseille et le Théâtre de l'Œuvre/Marseille

Spectacle pour 6 musiciens et un comédien d'après le texte et les sept musiques originales de la Mémoire et la mer de Léo Ferré. En complément et en regard est proposé le texte de Rimbaud le Bâteau Ivre sur des musiques du compositeur Vincent Beer Demander.

Comédien : **Richard Martin**
Mandoline et direction : **Vincent Beer Demander**
Batterie, percussions : **Claude Salmieri**
Contrebasse : **Philippe Gallois**
Guitare : **Maxime Vagner**
Trombone : **Olivier Destephany**
Accordéon : **Grégory Daltin**
Texte et musique « la mémoire et la mer » : **Léo Ferré**, arrangements : **Vincent Beer Demander**
Le Bateau Ivre : **Arthur Rimbaud**, musique et arrangements : **Vincent Beer Demander**
Scénographie, régie générale: **Romain Rivalan**
Production : **Prodig'Art**

« Après avoir entendu Richard Martin pour la première fois dans son magnifique Théâtre du Toursky de la Belle de mai dire les textes de Ferré l'émotion a été telle qu'immédiatement la nécessité de se lancer dans une aventure collective qui relierait Richard et des musiciens dirigés par Vincent Beer Demander s'est imposée à moi. Entendre Richard faire vivre la poésie de cet immense auteur a été un véritable choc. Richard qui dit Ferré c'est prendre en pleine figure l'énergie vitale de l'auteur entremêlée à la sienne ; une restitution de la poésie à l'état brut, sans fioritures, sans désir de séduire, une urgence à faire vivre ses mots tellement brûlants et puissants.
Il fallait alors imaginer un spectacle qui rendrait hommage à ce génie des mots et de la musique autour d'un de ses plus beaux écrits. »

Maxime Vagner
Producteur

« À propos de cette chanson, il se passe une chose extraordinaire et inexplicable : l'engouement du public. Pourtant, il n'est pas possible qu'il la comprenne parce que c'est une poésie à décrypter et, pour la lire, il faut avoir la grille de ma vie. Si quelqu'un me connaît, il comprend tout, mot après mot. S'il ne connaît pas ma vie, tous les mots lui échappent. La Mémoire et la Mer n'est pas une poésie hermétique : si elle l'était, on pourrait tout y mettre, tout prétendre. Or c'est impossible ! C'est pourquoi, je l'affirme, c'est une poésie qui possède une clé précise et cette clé c'est moi-même », déclarait Léo Ferré à Françoise Travelet à propos de son poème majeur.
Le poète dans les années soixante écrit sur l'îlot du Guesclin – à proximité de Saint-Malo et de Cancale, dans cette Bretagne tant aimée – La Mémoire et la mer qui. Ce monument (selon Belleret) cette œuvre dans l'œuvre (selon Blanckeman) se compose de 55 strophes chacune de 8 octosyllabes soit 440 vers. Il aura fallu une quinzaine d'années à Léo Ferré pour y mettre le point final. Le poète musicien en tirera comme d'un vin nouveau sept partitions/chansons : FLB, La Mer noire, Géométriquement tien, Des Mots, la Marge, Christie et cette Mémoire et la Mer.
Richard Martin, homme-comédien, homme-metteur en scène, homme-diseur de poèmes, interprète sur scène ces 440 vers et donne à entendre et à lire un Léo Ferré différent et particulièrement émouvant sur les origines de ce poème-monde. Richard est le seul à dire ce magnifique élan qui est un des sommets de la poésie et de la chanson française peut-être jamais égalé.

Luc Vidal
Poète, écrivain, éditeur
Extrait du Cahier d'études Léo Ferré n°11
Editions du Petit Véhicule

Le regard de Catherine Peillon

Auteure

Le poète rêve d'une île, il met en œuvre son rêve en 1959, et le hasard fait que cette roche éblouie lui ressemble : île-signe isolée, détachée au milieu des flots, attachée à la terre, on l'atteint à pied sec, à basse mer.
Comme si toujours il laissait un passage, une issue, un gué : Avec les psaumes de la brume / La mer en bas disait ton nom.
Comme lui sauvage, rebelle, réfractaire et aimante. Avec ses tours d'illusioniste, de bateleur.
Ici, sans eau, sans électricité, avec famille, animaux et amis, au sein des flots, naîtra un fabuleux poème, « fondateur, la Mémoire et la Mer » mis et remis longuement sur l'ouvrage. Récit récif entre deux femmes, deux amours et l'amertume et la colère. 55 strophes bondissantes, ruisselantes, grondantes, explosantes-filantes.
Prolifique, énigmatique le texte. Convoquant Poe, Rabelais, Bartok, la naissance d'Aphrodite, Eschyle…
Terriblement érotique, une langue brûlante, bruissante, métaphorique, brute, et lyrique, cousue de métamorphoses avec ses phares.
Je suis le silence en musique / Le parfum des mondes perdus / Le sourire de la comète / Sous le casque de ta vertu /Quand le coiffeur sèche ta tête… Ruptures de style qui nous font glisser d'une rêverie métaphysique, mystique, du sentiment océanique au monde trivial, prosaïque, du subtile au vulgaire, une grossièreté hardie.
Des souvenirs d'enfance, des jeux de mots, l'exubérance, le sexe, la mélancolie, l'anecdote, la vie quotidienne. Sentiments, émotions cryptées, le tout emmêlé, dans cette mer jamais étale, cette mémoire des étoiles, cette rumeur…
En 1970, Léo Ferré reprend quelques fragments du poème et le publie dans l'album Amour Anarchie. Le texte qui reste complexe, opaque avec sa petite mélodie simple connaît un succès fulgurant. La marée je l'ai dans le cœur qui me remonte comme un signe vaut pour mantra, cette simple amorce déclenche l'hystérie collective. Le chant égrène ses images miraculeuses, ses associations insolites mais il est un miroir où chacun retrouve son monde intime.
Ici la version est intégrale, elle se déroule, se dévide comme la mer bergère qui l'appelle. Donc Rimbaud, le flamboyant, ses pâleurs et son bâteau en soûlerie.

Les mots de Richard Martin

Comédien, directeur du Théâtre du Toursky

« J'ai retenu ma respiration… Avec ferveur j'ai pris mon élan. Porté par ma mémoire, j'ai plongé.
Et dans les profondeurs du poème de la mer, Léo m'a ouvert les portes secrètes de ses passions.
Au plus près de son âme dans les flots tumultueux des moments rêvés de sa vie, j'ai nagé.
Sur les obscurs sentiers sous-marins où la Méditerranée épouse mystérieusement l'Atlantique, le Poète Géant m'a éclairé. Je l'ai suivi en partageant ses amours, ses solitudes, son imaginaire. Ses passions, jusqu'au tremblement des limites. Revenu à la surface, je reprends mon souffle.
Et avec ma voix au sommet de la poésie, je veux partager ce poème monde, cette poésie qui garde heureusement comme toujours la lumière allumée sur ce vieux monde qui s'acharne à nier l'humain »

Les mots de Vincent Beer Demander

Compositeur, arrangeur, soliste

« Rencontrer cette œuvre magistrale qu'est «La Mémoire et la Mer», c'est rencontrer Léo Ferré lui-même. Au-delà des notes, des mots, c'est l'âme du poète toute entière, qui en émane. Ma rencontre musicale avec Léo s'est faite à mes 15 ans et je découvrais, alors, un artiste puissant, un musicien inspiré aux musiques passionnées.
C'est donc avec bonheur, que j'ai accueilli la proposition de Maxime Vagner d'adapter pour 6 musiciens la partition du maître et de composer sur le «Bâteau Ivre» d'Arthur Rimbaud, poème adoré de Léo, une musique originale.
Après une recherche approfondie sur les musiques composées par Léo sur ce thème de la Mémoire et la Mer, mon travail d'arrangeur a surtout consisté à amplifier la puissance poétique de l'oeuvre et à organiser le déroulé musical presque comme un opéra. Ma musique du Bâteau Ivre prolonge cette grande fresque musicale et poétique dans un discours plus personnel d'où se dégagent mon attachement à Leo Ferré, Arthur Rimbaud et la Méditerranée »

LA DISTRIBUTION

Après une carrière de comédien indépendant à Paris de 1960 à 1968, Richard Martin dirige à Marseille le Théâtre Massalia et fonde en 1971, d'un hangar construit en 36 dans un quartier défavorisé, le Théâtre Toursky.
Pugnace et isolée, l'équipe du Toursky creuse son sillon. Ateliers, débats, collaboration avec le tissu associatif, les échanges avec les habitants se multiplient. Sa démarche est d'autant plus inédite qu'à l'époque, ni le travail social, ni la Politique de la Ville n'existaient dans les quartiers.
Le théâtre, arme du droit humain, doit être l'amplification de nos colères, de nos révoltes, de nos utopies et de nos rêves, fédérant les exclus et les poètes, tissant avec la démocratie l'objectif de sauvegarde des droits de l'esprit.
Défendant farouchement l'idée que l'Art peut changer le social et les mentalités en combattant l'obscurantisme, Richard Martin et son théâtre n'avaient pas fini de poser les questions entre quartier, Méditerranée et citoyenneté.
Pendant 39 ans, menant un combat innovant hors des sentiers battus et des chemins conventionnels, convaincu qu'un théâtre replié sur ses propres valeurs et sa propre histoire est condamné à l'épuisement, Richard Martin n'a cessé de se battre pour présenter à tous les publics les courants majeurs de la création théâtrale contemporaine française mais aussi internationale. Utilisant les différences culturelles comme une force, il crée un lieu singulier ouvert sur l'international dans lequel l'artiste est un messager qui se bat contre la bêtise et l'intolérance avec pour seule arme… des cris d'oiseaux.
Richard Martin a fait de son théâtre un laboratoire artistique, un espace de création, de réflexion et de convivialité où les saltimbanques du monde, qu'ils soient reconnus ou inconnus, se retrouvent au-delà de leur art pour faire tomber les barrières culturelles et sociales qui s'opposent au dialogue entre les populations et les peuples afin d'éviter le piège mortel de l'enfermement, du sectarisme et du communautarisme. Sur ce plan, le Toursky est un réceptacle extraordinaire d'artistes français mais aussi macédoniens, chypriotes, belges, roumains, italiens, espagnols, russes, albanais, iraniens, palestiniens, israéliens, tunisiens, algériens, marocains, turcs, colombiens, chiliens, québécois, australiens, africains… qui ont tous pour volonté de se reconnaître pour ce qu'ils sont et nous apporter ce qu'ils ont de meilleur face à un monde qui s'épuise et se tarit de plus en plus de son potentiel d'humanité.

Richard Martin

Comédien

Vincent Beer Demander

Compositeur, arrangeur, mandoliniste

Né en 1982, Vincent Beer-Demander a rapidement accumulé diplômes et récompenses dans de prestigieux Conservatoires de France et d'Italie.
Unique mandoliniste titulaire de la licence de concert de l'Ecole Normale de Musique de Paris, il est Lauréat de plusieurs concours internationaux dont Giacomo Sartori 2004, Raffaele Calace 2008, José Fernandez Rojas 2009.
Il se produit dans le monde entier aux côtés de musiciens comme Mike Marshall, Ricardo Sandoval, Roland Dyens, Claude Barthélemy, François Rossé, Roberto Alagna, Vladimir Cosma, Nana Mouskouri, Féloche, Agnès Jaoui.
Aussi bien en soliste qu'en musique de chambre, il participe à plus d'une centaine de créations d'oeuvres de Markeas, Moultaka, Bon, Bosseur, Rossé, Ibbarondo, Hadad, Solano, Martin, Pattar, Marty,Charpy, Rolin, Festou, Vella, Eychenne, Houdy, Crousier,
Nascimento, Ogawa, Ourkouzounov, Hue, Iacono, Nicolau, Paliotti, Grivel, Oger, Carrenio, Tarroncher, Bensa, Peyrebelle, Tognan, Arru..
Dédicataire des concertos pour mandoline de Vladimir Cosma, Claude Bolling et Lalo Schiffrin il collabore également avec des ensembles tels que l'Orchestre National de France, le Minsk Philharmonic, l'Orchestre National de Lyon, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo,
l'Orchestre National de Toulouse, The Israel Chamber Orchestra Ramadgan, l'Orchestre National de Montpellier, l'Orchestre National de Nice, l'Orchestre du CNSM de Paris, l'Orchestre Philharmonique de Marseille, l'Orchestre de l'Opéra de Toulon Provence Méditerranée, l'Opéra National de Paris – Bastille, l 'Ensemble Cbarré., l'Ensemble TM+.
Compositeur aux multiples facettes, publié aux éditions d'Oz (Canada), Mundoplectro (Espagne) et Trekel (Allemagne), sadiscographie importante est le reflet de son éclectisme musical.
Professeur au Conservatoire National à Rayonnement Régional de Marseille, il est régulièrement invité à animer des master-class seul ou aux côtés de musiciens tels que Pierre Henry Xuereb, Philippe Muller, Patrick Gallois, Emmanuelle Bertrand, Dejan, Bogdavovic, Hélène Dautry, Fabrice Pierre…

Claude Salmieri

Batteur

Né à Tunis d'une famille de musiciens, son père batteur professionnel, l'installe derrière sa première batterie à l'âge de 5 ans.
Trois ans plus tard, il intègre la classe de percussions du conservatoire de Saint-Maur, entame des études de solfège et commence
parallèlement l'étude du piano grâce à laquelle il acquiert un premier prix classique.
Agé de 15 ans, il est admis au Conservatoire National de Paris où il obtient un 1er prix de percussions.
Depuis 30 ans, Claude Salmiéri joue aux côtés des plus grands artistes. Membre du mythique groupe Magma aux côtés de Christian Vander,il fonde le groupe "STS" avec Jannick Top et Eric Seva. Sa renommée grandissant, de nombreuses vedettes le réclament à
leurs côtés sur scène.Il accompagne ainsi Michel Berger, France Gall, Francis Cabrel, Véronique Sanson, Vladimir Cosma, Lalo Schiffrin, Yves Simon, David Rose Groupe, Robert Charlebois, Renaud, Larry Carlton, Robben Ford... et des comédies musicales à succès comme Starmania,Tycoon ou Notre Dame de Paris...
Maîtrisant également parfaitement la technique du travail en studio, il participe aux enregistrements d'albums d'artistes aussi prestigieux que Ray Charles, Marvin Gaye, Don Cherry, Johnny Hallyday, France Gall, Michel Berger, Renaud…

Grégory Daltin

Accordéoniste

Originaire de Toulouse, Grégory DALTIN effectue ses études musicales au CRR et CESMD de Toulouse. Il commence sa vie professionnelle comme Professeur
Assistant au Conservatoire de Bordeaux avant de retourner enseigner au CRR et
CESMD de Toulouse ainsi qu'à l'ISDAT.
Se produisant dans des programmations de musique classique, contemporaine, jazz, musiques improvisées, il a collaboré entre autres avec L'Orchestre National du Capitole de Toulouse, l'Ensemble de musique contemporaine Pythagore, l'Orchestre de la Cité d'Ingres, l'Orchestre de Chambre de Toulouse, l'ensemble MG21... Depuis de nombreuses années, il est un des musicien-partenaire de la Cinémathèque Nationale de Toulouse.
Musicien, chambriste et musicien de studio insatiable, il partage la scène avec Didier Labbé, Serge Lazarevich, les chanteurs Mouss et Hakim du groupe Zebda, La rue Kétanou, Omar Hasan, Jean-Pierre Furlan, Hélène Delavault,
les Solistes de l'orchestre du Capitole, les Solistes de l'Opéra de Paris, Tonton Salut,Thlalé Makéné, Bernardo Sandoval, Kiko Ruiz, Serge Lopez, Pierre- Henri Xuereb ,Su Zhen, Vincent Beer Demander, Denis Pascal, Fabrice Pierre, MarcMarder, Marie Paule Milone, Yehudi Hanani, Manfred Stilz, Stéphane Labeyrie, Anne Gaurier, Marcelo Nisinman, le quatuor Tercea, Bruno Putzulu, Isabel Otero...
En 2013, il enregistre avec le violoniste Simon Milone un disque de créations pour accordéon et violon. En 2014, il crée le DALTIN Trio cette formation sera remarquée par la critique musicale jazz .Grégory Daltin a joué sous la direction de Bernard Kontarsky, Tugan Sokhiev, Gilles Colliard, Benoit Fromanger, Florentino Calvo... Il créa avec Eric Sammut une pièce pour Accordéon et Marimba lors des journées mondiales de la percussion à Paris. Il a enregistré une dizaine de disques, certains sous le label Harmonia Mundi. Il est dédicataire d'un Concerto pour accordéon ainsi que de pièces de musique de
chambre. Il se produit dans différents festivals en France et à l'étranger. En 2014,
il assure en tant qu'arrangeur et conseiller musical le spectacle d'ouverture de
la nouvelle Scène Nationale d'Albi. En 2015, il écrit la musique du spectacle
de marionnettes «Bella » de Marina Montefusco. En
2016, il est artiste-associé à la Scène Nationale d'Albi. L'année 2018
marque sa collaboration avec l'acteur Bruno Putzulu autour de l'oeuvre
de François Cavanna « Les Ritals » dont il écrit la musique du spectacle.

Maxime Vagner

Guitariste

Maxime Vagner est un homme orcheste : s'il n'était que musicien, il dirigerait, chanterait, insufflerait la passion sur son passage vagabond. Epris de sons d'aujourd'hui, il ne néglige ni la musique ancienne, ni le rock, ni la chanson. Polyvalent, curieux, éclectique, il est à la fois rigoureux, logicien, gestionnaire, engagé, profond. Solitaire et meneur d'hommes, aussi inlassable qu'inclassable. Dès qu'il atteint son objectif, il s'en donne un autre, comme s'il cherchait toujours à se prolonger, s'épanouir, se dépasser. Le guitariste, chanteur, pédagogue, développeur, promoteur, créateur, roule en moto et suit ses rêves…
Un trajet en spirale de Nantes en Provence en passant par la Lorraine…
Après des études de guitare classique au CRR de Nancy, il intègre la classe du concertiste international Edoardo Catemario au Conservatoire Italien de Paris puis au Conservatoire International de Paris où il obtient successivement une médaille d'or et un premier prix d'interprétation. Il donne ensuite de nombreux récitals en soliste et au sein d'ensembles de musique de chambre. Il enseigne dans plusieurs écoles de musique de la région nancéenne puis devient responsable de la création d'un pôle de musique, suit en parallèle des cours de technique vocale et de chant et devient l'assistant du ténor Marcel Deroïan au sein de la prestigieuse Music Academy international de Nancy où il enseigne pendant 2 ans. En 2001, il intègre le choeur professionnel d'Angers Nantes Opéra en tant que 1er ténor. Il y tient quelques rôles solistes dont Nathanaël dans Les Contes d'Hoffmann en 2004. 6 ans plus tad il reprend des études supérieures de médiation culturelle de l'Art à l'Université de Marseille et devient responsable du développement de l'Ensemble Musicatreize de 2007 à 2011. Il poursuit sa carrière de pédagogue en professeur de guitare classique et de technique vocale au sein d'Orchestra Musique et se produit régulièrement en concert autour d'un programme de chansons napolitaines s'accompagnant lui-même à la guitare.
En 2012 il crée Prodig'Art, structure de conseil, de production et de diffusion artistique se proposant entre autres de sensibiliser les publics aux musiques classiques. Concerto Soave, l'Ensemble C Barré et l'Orchestre régional Avignon Provence entre autres…

Olivier Destaphany

Trombone

Parallèlement à sa formation et à sa carrière de tromboniste, Olivier Destephany perfectionne l'étude de la contrebasse en se spécialisant en Musique Ancienne auprès de Maitres comme Rainer Zipperling, Enrico Gatti, Pierre Hantai.
Contrebassiste de l'ensemble baroque « Swiss Consort » il se produit régulièrement aux « Baroqueries de Genève », au Festival de Champéry, à Ambronnay…Trombone solo à l'orchestre régional de jazz depuis 1989, il a participé à de nombreux concerts : au « Village Gate »à New York, au Kremlin à Moscou, à St Pétersbourg, au
« Grand Café » à Montréal, en Alemagne, Grande-Bretagne, Italie, Tunisie (El Jem). Il a joué avec de grands artistes de jazz : Ernie Watts, Michel Colombier, Virginia Vee, Lavelle, Dee Dee Bridgewater, Johnny Griffin, Eric Le Lann, Antoine Hervé, Denis Badault, Carlo Rizzo, Michel Portal, Emmanuel Bex François Thuillier, Denis Leloup…
De 2000 à 2004 : Travail avec le CDNA et Laurent Pelly sur deux grands spectacles, « En
avant la Zique » et « C'est pas la vie ». Tournées sur toutes les scènes nationales et le Festival
d'Avignon. En 2004, tournée de « Life is not a pic-nic », mise en scène David Burztein. Depuis 2001, il est membre du Big-Band de l'oeuf (Orchestre énergétique à usage fréquent).
Tromboniste du « Maiorino Quartett » jazz – créations (trombone, guitare, orgue batterie).
Concerts de musique improvisée sur musique électronique (avec D.J).
Directeur musical du Starsky et Eutch orchestra (Big band de Funk) de 2010 à 2015.Leader du groupe de Funk « Destéphunkies » Il intervient régulièrement dans le cadre de stages divers, pour l'improvisation et le management de groupes à géométrie variable, big-band atelier d'improvisation, jazz et créations.
Il joue en solo, assisté de pédales d'effets et de séquenceurs ; sur des improvisations de styles variés : musique contemporaine, musique actuelle, jazz et musique traditionnelle. Il est depuis 2008 contrebassiste au sein de l'ensemble « le Jardin Musical » qui se produit en France et à l'étranger (invité au Victoria international Festival de Malte).
Membre du quatuor LiberQuartet spécialiste de la musique de Astor Piazzolla. Contrebassiste de l'ensemble Adlibitum, il joue avec le compositeur Martin Palmieri en
Argentine, Prague, Paris … Compositeur, il écrit plusieurs textes et musiques pour des spectacles mettant en scène : orchestre symphonique, comédiens, chanteurs, et danseurs. Ses nombreux parcours musicaux l'amènent à la maitrise de plusieurs instruments : le Trombone, l'Euphonium baryton, la Contrebasse, le Violone en sol, la Basse électrique et le shakuhachi (flûte zen traditionnelle Japonaise).

Philippe Gallois

Contrebasse

Issu d'une famille de musiciens, il suit un parcours traditionnel en alto et trombone au CNR de Paris. A l'âge de 22 ans, il découvre la contrebasse et décide de suivre l'enseignement d'Élisabeth Vanthome au CNR de Nice, où il passe et obtient son Prix de contrebasse classique en quatre ans. Par la suite, il passe aussi son Prix de contrebasse jazz ainsi que de tuba classique. Finaliste du tremplin de Saint germain en 2013 avec le Bassel Hajj trio, il est aussi à l'aise en classique que dans les musiques improvisées. Il joue depuis dans différentes formations allant de la musique classique au Jazz. En classique, il a par exemple été remplaçant à l'Opéra de Nice et lors de festivals il a accompagné des personnalités tels que Michel Lethiec avec le quatuor Hanson, Philippe Bender ou encore Laurent Blanquart. En Jazz, il a entre autres été sideman avec Newscat (New Orleans), Les swing fellows (Swing orchester) ou encore le J.A.O. (Marching band).

PRODIG'ART

Contact : Maxime Vagner

Directeur de production

Contact@prodigart.org

06 76 02 79 40

www.prodigart.org